



PARENTS D'ENFANTS 0-5 ANS DE LANAUDIÈRE

Ce qu'ils nous ont dit...

Septembre 2018

Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015

FAITS SAILLANTS



Conception du Service de surveillance, recherche et évaluation

Patrick Bellehumeur
Élizabeth Cadieux
Christine Garand
Marjolaine Lamoureux Théorêt
Louise Lemire
Geneviève Marquis
Josée Payette
Caroline Richard

Collaboration

Louise Desjardins, agente de planification, de programmation et de recherche, Service de promotion, prévention et organisation communautaire

Coordination des travaux

Marjolaine Lamoureux Théorêt
Christine Garand
Élizabeth Cadieux

Graphisme et mise en page

Micheline Clermont

Pour toute information supplémentaire relative à ce document, veuillez communiquer avec Marjolaine Lamoureux Théorêt au 450 759-6660, poste 4341 ou par courriel : Marjolaine.LamoureuxTheoret.cissslan@ssss.gouv.qc.ca.

À la condition d'en mentionner la source, sa reproduction à des fins non commerciales est autorisée. Toute information extraite de ce document devra porter la source suivante : SERVICE DE SURVEILLANCE, RECHERCHE ET ÉVALUATION. *Parents d'enfants 0-5 ans de Lanaudière. Ce qu'ils nous ont dit... Faits saillants*, Joliette, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, septembre 2018, 36 pages.

On peut télécharger ce document sur le site Web du Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière au www.cisss-lanaudiere.gouv.qc.ca sous *Documentation/Santé publique/Développement de l'enfant 0-5 ans*.

Source des images : Pixabay

© Direction de santé publique, CISSS de Lanaudière, 2018

Dépôt légal
Troisième trimestre 2018
ISBN 978-2-550-81557-0 (imprimé)
978-2-550-81558-7 (en ligne)
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	5
Chapitre 1	
ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES DE L'ENQUÊTE.....	7
Taille et répartition de l'échantillon.....	7
Stratégie de collecte.....	7
Nombre de répondants et taux de réponse.....	7
Présentation des résultats.....	7
Portée et limites de l'enquête.....	8
Chapitre 2	
CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DES PARENTS ET DES FAMILLES AYANT DES ENFANTS DE 0 À 5 ANS.....	9
Âge et sexe des parents.....	9
Lieu de naissance et langue la plus souvent parlée à la maison.....	9
Scolarité des parents.....	10
Perception de l'état de santé.....	10
Structure familiale et nombre d'enfants dans la famille.....	10
Présence de problèmes diagnostiqués chez les enfants.....	10
Chapitre 3	
PARENTALITÉ : PRATIQUES ET EXPÉRIENCE PARENTALES.....	11
Pratiques parentales.....	11
Expérience parentale.....	12
Sentiment des parents par rapport à leur rôle.....	12
Stress parental et pression que se sont imposée les parents.....	12
Chapitre 4	
OCCUPATION, CARACTÉRISTIQUES DE L'EMPLOI ET CARACTÉRISTIQUES SOCIOÉCONOMIQUES.....	13
Occupation principale des parents.....	13
Statut d'emploi, type d'horaire et nombre d'heures travaillées par semaine.....	13
Mesures de conciliation famille-travail accessibles aux parents.....	13
Impact du travail sur la vie familiale.....	14
Situation économique.....	14
Parentalité et caractéristiques socioéconomiques.....	14
Selon l'occupation principale des parents.....	14
Selon la conciliation famille-travail.....	14
Selon l'impact du travail sur la vie familiale.....	15
Selon le contexte économique.....	15
Mesure de faible revenu.....	15
Ménage qui n'est pas à faible revenu.....	15
Perception de la situation économique.....	16

Chapitre 5	
BESOIN D'INFORMATION DES PARENTS D'ENFANTS DE 0 À 5 ANS	17
Chapitre 6	
RELATION AVEC L'AUTRE PARENT.....	20
Chapitre 7	
RÉSEAU SOCIAL DES PARENTS	22
Chapitre 8	
SERVICES OFFERTS AUX FAMILLES	25
Chapitre 9	
PARENTALITÉ SELON CERTAINES CARACTÉRISTIQUES DES PARENTS ET DES FAMILLES.....	28
Parentalité selon le sexe.....	28
Parentalité dans un contexte économique défavorable	29
Parentalité chez ceux n'ayant aucun diplôme.....	31
Parentalité chez ceux percevant leur état de santé comme moyen ou mauvais	31
Monoparentalité.....	32
Parentalité dans un ménage qui n'est pas à faible revenu	33
CONCLUSION	34
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	35



INTRODUCTION

L'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans (EQEPE) a été réalisée en 2015 par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), à la demande d'Avenir d'enfants, un organisme qui offre de l'accompagnement et du soutien aux communautés locales mobilisées autour du développement global des enfants de 0 à 5 ans, principalement ceux vivant dans un contexte de pauvreté. Elle visait à aborder plusieurs aspects de la vie des parents ayant des enfants de 0 à 5 ans (Lavoie et Fontaine, 2016).

Plus précisément, l'enquête a permis de documenter les éléments suivants :

- les pratiques parentales;
- le sentiment d'efficacité et le sentiment de satisfaction parentales;
- le stress vécu par les parents et la pression qu'ils ressentent;
- le besoin en information et les sources d'information utilisées;
- le soutien social de leur conjoint(e) et de l'entourage;
- l'utilisation et les obstacles liés à l'emploi des services offerts aux familles.

L'EQEPE a été menée auprès de 14 900 parents québécois ayant au moins un enfant âgé de 0 à 5 ans. De ce nombre, 916 étaient des parents résidant dans Lanaudière. Ce document présente les principaux résultats¹ de l'EQEPE pour la région. Il s'inspire fortement, par sa forme et sa structure, de la synthèse produite par Avenir d'enfants *Faits saillants. Mieux connaître la parentalité au Québec. Un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* (2017). L'ensemble des chapitres de cette synthèse ont été adaptés à Lanaudière. À cela, s'est ajouté un thème d'intérêt pour la région, soit la parentalité dans un ménage qui n'est pas à faible revenu.

Ce présent rapport répond à une demande formulée par Envolée 0-5, une instance de concertation régionale regroupant plusieurs organisations lanaudoises oeuvrant pour le développement optimal des jeunes enfants, de la conception à l'âge de 5 ans. Les membres du comité souhaitent pouvoir disposer dans un même document des principaux résultats de la région, et ce, pour une meilleure appropriation des données provenant de cette enquête inédite. À l'aube de la diffusion des résultats régionaux du 2^e cycle de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) prévue à l'automne 2018, les résultats de l'EQEPE contribuent à une meilleure compréhension de la réalité des parents d'enfants de 0-5 ans et permettent d'identifier des besoins chez ces derniers.

¹ Toutes les données régionales sont disponibles sur le site Web au www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/environnement-familial/egepe.pdf.

Jumelées aux connaissances que les intervenants de la petite enfance et leurs partenaires possèdent eux-mêmes, cette richesse d'informations permettra d'alimenter les échanges et la réflexion sur les actions régionales à renforcer en lien avec le développement des enfants, leur entrée à la maternelle et le soutien aux parents.



Mission

- Contribuer à la mobilisation et à l'engagement de la collectivité Lanaudoise en faveur du développement global des jeunes enfants, de la conception à 5 ans;
- Renforcer la *cohérence*, la *complémentarité*, la *coordination* et la *continuité* des actions et des services qui favorisent le développement optimal des tout-petits.

Rôles

- Formation, perfectionnement et mise en valeur de pratiques et d'initiatives porteuses ou exemplaires;
- Coordination des actions des partenaires régionaux et locaux;
- Réseautage et liaison entre les divers paliers (local, régional et national);
- Promotion des politiques et des mesures le Développement des Jeunes Enfants (DJE) (ex. influence des décideurs);
- Échange et diffusion d'informations, de connaissances et d'outils.

ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES DE L'ENQUÊTE²



TAILLE ET RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON

Afin d'obtenir des estimations précises sur les parents dans toutes les régions administratives du Québec selon le niveau de défavorisation³, une taille d'échantillon de 23 693 parents québécois avec au moins un enfant de 0-5 ans a été retenue. Une telle taille était requise pour estimer une proportion minimale de 10 % avec un coefficient de variation de 15 % ou moins, par région et par niveau de défavorisation. Pour Lanaudière, la taille de l'échantillon était de 1 472 parents. Ceux-ci devaient habiter avec leurs enfants minimalement 40 % du temps.

STRATÉGIE DE COLLECTE

La collecte des données de l'EQEPE s'est déroulée du 16 janvier au 10 mai 2015. Les participants avaient la possibilité de répondre au questionnaire (155 questions) par Internet ou par téléphone.

NOMBRE DE RÉPONDANTS ET TAUX DE RÉPONSE

À l'échelle lanaudoise, le nombre obtenu de répondants est de 916. Le taux de réponse pondéré par niveau de défavorisation est de 62 % pour le niveau défavorisé (par rapport à un taux visé de 59 %) et de 65 % pour le niveau favorisé (par rapport au taux ciblé de 63 %).

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Dans la majorité des cas, seules les données ayant des résultats significatifs au seuil de 5 % sont présentées. Cependant, pour certaines d'entre elles, aucune différence entre les proportions n'a été observée, mais elles suivent toutefois la même tendance que celle enregistrée au Québec où des écarts sont notés.

² Pour en savoir davantage sur le plan d'échantillonnage, les stratégies de collecte, le questionnaire et le traitement des données, le lecteur est invité à consulter le chapitre 1 du rapport national (Lavoie et Fontaine, 2016).

³ Selon l'indice de défavorisation (IMSE) créé par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), et basé sur les seuils de faible revenu.

PORTÉE ET LIMITES DE L'ENQUÊTE

Soulignons la taille de l'échantillon des parents qui a été réparti en deux vagues de collecte afin de ramener au minimum la sous-couverture des parents n'ayant qu'un seul enfant de moins d'un an. La stratégie de collecte a contribué à limiter le nombre de questionnaires incomplets et à obtenir une réponse auprès de 66 % de l'échantillon au niveau du Québec. Pour l'ensemble des régions, dont Lanaudière, le nombre de questionnaires remplis requis par niveau de défavorisation est atteint.

Tout a été mis en place pour assurer la qualité et la représentativité de cette première édition de l'EQEPE, et ce, non seulement à l'échelle de la province de Québec, mais aussi au niveau des régions administratives.

Toutefois, malgré les précautions prises lors de la planification et de la réalisation de l'enquête, l'analyse des données demeure contrainte par certaines limites, comme c'est le cas dans toute enquête populationnelle. (Lavoie et Fontaine, 2016, p. 32)

Malgré certaines précautions, l'analyse des données demeure contrainte par certaines limites. Tout d'abord, il est impossible de garantir l'exactitude des réponses fournies par les répondants. Les parents interrogés peuvent être influencés, entre autres, par le phénomène de désirabilité sociale ou par la difficulté de se souvenir des événements passés.

L'enquête ne couvre que partiellement l'ensemble des parents d'enfants de moins d'un an. L'expérience des parents n'ayant qu'un seul enfant de moins d'un an n'est pas bien représentée dans les données.

En troisième lieu, le parent qui a été sélectionné pour répondre au questionnaire peut, dans le cas d'une famille recomposée, ne pas être le parent biologique/adoptif de la plupart des enfants du ménage, voire d'aucun d'entre eux (beau-parent sans enfant à lui).

Finalement, retenons qu'une enquête populationnelle transversale comme l'EQEPE permet de déceler des liens entre deux variables, en plus des différences entre des groupes de la population, mais elle ne permet pas d'établir de lien de causalité entre les caractéristiques étudiées. L'interprétation de certains résultats doit donc être faite avec prudence.

CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DES PARENTS ET DES FAMILLES AYANT DES ENFANTS DE 0 À 5 ANS

Afin de mieux comprendre et de mettre en contexte les principaux indicateurs présentés dans les prochains chapitres, il importe de décrire certaines caractéristiques sociodémographiques de la population visée par l'enquête, soit les parents lanaudois ayant au moins un enfant âgé de 0 à 5 ans.

ÂGE ET SEXE DES PARENTS

- Plus de trois parents sur cinq sont âgés entre 30 et 39 ans et près d'un sur quatre a moins de 30 ans.
- Les répondants sont composés de 47 % d'hommes et de 53 % de femmes, ces dernières étant plus nombreuses, en proportion, à être âgées de moins de 30 ans (32 % c. 15 %).
- Les moins de 25 ans ou de 40 ans et plus forment respectivement 5,1 % et 15 % de l'ensemble des parents.

Deux parents sur trois (67 %) résident en zone urbaine (plus de 100 000 habitants), tandis que près du quart (24 %) vivent en zone rurale.

LIEU DE NAISSANCE ET LANGUE LA PLUS SOUVENT PARLÉE À LA MAISON

- La majorité des parents sont nés au Canada (89 %). Parmi ceux nés à l'extérieur du pays, environ 35 % y sont établis depuis moins de dix ans.
- Neuf parents sur dix (91 %) parlent uniquement le français à la maison, alors que près de 6,0 % parlent le français et au moins une autre langue. Ce sont 3,3 % qui ne parlent pas le français à la maison.

SCOLARITÉ DES PARENTS

- Le plus haut diplôme obtenu par les parents se répartit ainsi : diplôme de niveau secondaire (31 %), diplôme de niveau collégial (28 %) et diplôme universitaire (29 %). Environ 12 % ne détiennent aucun diplôme.
- La proportion ayant comme plus haut diplôme un niveau universitaire est plus élevée chez les mères que chez les pères (31 % c. 26 %) et chez les parents nés à l'extérieur du Canada, comparativement à ceux nés au Canada (47 % c. 27 %).

PERCEPTION DE L'ÉTAT DE SANTÉ

- Plus d'un parent sur cinq se déclare en excellente santé (22 %), alors qu'environ 13 % perçoivent leur état de santé comme étant moyen ou mauvais.

STRUCTURE FAMILIALE ET NOMBRE D'ENFANTS DANS LA FAMILLE

- Près de huit parents sur dix (79 %) vivent dans une famille intacte⁴, 13 % dans une famille recomposée et 7,8 % dans une famille monoparentale.
- Plus du quart (27 %) des parents ayant des enfants de 0 à 5 ans ont un seul enfant, tout âge confondu, 44 % en ont deux et 30 % en ont trois ou plus.

PRÉSENCE DE PROBLÈMES DIAGNOSTIQUÉS CHEZ LES ENFANTS

- Moins du cinquième (17 %) des parents a au moins un enfant de 3 à 5 ans ayant un trouble du langage ou de la parole.
- Environ 15 % des parents ont au moins un enfant de 3 à 5 ans ayant l'un des problèmes suivants : un trouble d'hyperactivité, un trouble de déficit de l'attention, de l'autisme ou un trouble envahissant du développement.

⁴ Famille composée d'un couple dont tous les enfants, biologiques ou adoptifs, sont issus de l'union actuelle (Lavoie et Fontaine, 2016).

PARENTALITÉ : PRATIQUES ET EXPÉRIENCE PARENTALES

Ce chapitre vise à décrire deux composantes de la parentalité, soit certains aspects comportementaux du rôle des parents, ainsi que les pensées et les sentiments qui habitent les mères et les pères face au rôle qu'ils occupent auprès de leurs enfants.

PRATIQUES PARENTALES

- Près de huit parents sur dix (78 %) déclarent avoir joué quotidiennement avec leurs enfants de 0 à 5 ans.
- Environ 48 % leur ont chanté une comptine ou une chanson au moins une fois par semaine.
- Autour de 37 % leur ont lu ou raconté une histoire tous les jours au cours des deux semaines précédant l'enquête.
- Durant cette période, c'est plus d'un parent sur quatre (26 %) qui n'a jamais ou qui a environ une fois par semaine lu ou raconté des histoires.

Plus d'un parent sur dix (13 %) ont crié, élevé la voix ou se sont mis en colère contre leurs enfants de 0 à 5 ans au moins une fois par jour, alors que près de deux sur dix (19 %) n'ont jamais eu ces comportements.

Les résultats de l'enquête montrent également :

- que les femmes sont plus nombreuses que les hommes, en proportion, à avoir lu ou raconté des histoires quotidiennement;
- qu'elles ont également tendance à avoir crié, élevé la voix ou s'être mises en colère plus souvent, de même qu'à perdre patience plus fréquemment lorsque leurs enfants de 0 à 5 ans demandaient de l'attention;
- que plus les parents sont scolarisés, plus ils sont portés à lire ou raconter quotidiennement des histoires;
- que les parents n'ayant aucun diplôme scolaire présentent la plus forte proportion n'ayant jamais crié, élevé la voix ou ne s'étant jamais mis en colère contre leurs enfants de 0 à 5 ans au cours des deux semaines précédant l'enquête.

EXPÉRIENCE PARENTALE

Sentiment des parents par rapport à leur rôle

- Les parents ont un sentiment d'efficacité et de satisfaction parentales plutôt élevé. Toutefois, le sentiment d'efficacité parentale (16 %) n'atteint pas un niveau aussi haut que celui de la satisfaction parentale (27 %).
- Les parents de moins de 30 ans sont moins nombreux, en proportion, que ceux de 40 ans et plus à avoir un niveau plus fort de satisfaction parentale.

Stress parental et pression que se sont imposée les parents

- Moins du quart (23 %) vit peu de stress parental (aucune situation de stress fréquent), alors que la proportion de parents vivant plus de stress (quatre ou cinq situations de stress fréquent) se situe à environ 17 %.
- Le cinquième des parents (20 %) s'est mis beaucoup de pression au cours des 12 mois précédant l'enquête concernant la façon dont ils s'occupent de leurs enfants. Près de 47 % s'en sont mis un peu, tandis que 34 % ne s'en sont imposé aucune.
- Les femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes à vivre plus de stress et à s'imposer davantage de pression comme parent.

Les parents vivant plus de stress parental et s'imposant beaucoup de pression ont :

- un faible sentiment d'efficacité parentale;
- un faible sentiment de satisfaction parentale;
- crié, élevé la voix ou se sont mis en colère plus fréquemment.

Les résultats de l'enquête montrent également que :

- plus les parents ont un sentiment de satisfaction parentale élevé, plus ils se sentent efficaces. La relation inverse est également observée;
- les parents ayant un faible sentiment d'efficacité et ceux ayant un faible sentiment de satisfaction parentale sont plus nombreux, en proportion, à :
 - ✓ crier, à élever la voix ou se mettre en colère plus fréquemment;
 - ✓ lire ou à raconter des histoires moins souvent (jamais ou environ une fois par semaine).

OCCUPATION, CARACTÉRISTIQUES DE L'EMPLOI ET CARACTÉRISTIQUES SOCIOÉCONOMIQUES

Ce chapitre porte sur l'occupation principale, les caractéristiques de l'emploi et la situation économique des parents ayant des enfants de 0 à 5 ans.

OCCUPATION PRINCIPALE DES PARENTS

- Quatre parents sur cinq (80 %) travaillent au moment de l'enquête (occupation principale ou non). Cette proportion est plus élevée chez les hommes que chez les femmes (92 % c. 69 %). La vaste majorité des parents qui travaille a un emploi salarié (86 %).

STATUT D'EMPLOI, TYPE D'HORAIRE ET NOMBRE D'HEURES TRAVAILLÉES PAR SEMAINE

- Environ 34 % d'entre eux ont un horaire de travail atypique, soit un horaire irrégulier, de soir, de nuit ou de fin de semaine.
- La majorité travaille entre 35 et 40 heures par semaine (53 %), alors qu'ils sont 21 % à travailler moins de 35 heures et 25 % à travailler plus de 40 heures.
- Les hommes consacrent plus de temps au travail que les femmes, ceux-ci étant plus nombreux, toutes proportions gardées, à travailler plus de 40 heures par semaine (38 % c. 11 %).

MESURES DE CONCILIATION FAMILLE-TRAVAIL ACCESSIBLES AUX PARENTS

- Parmi les parents qui occupent un emploi salarié, environ 51 % ont accès à un horaire de travail flexible; 49 % peuvent se prévaloir de congés payés pour des raisons familiales; 15 % ont la possibilité de travailler à leur domicile et 21 % ont accès à l'aménagement et à la réduction du temps de travail.
- Plus de la moitié des parents salariés (57 %) a accès à une ou deux mesures de conciliation famille-travail, alors que près du cinquième (18 %) a accès à trois ou quatre.

25 % déclarent n'avoir accès à aucune mesure conciliation famille-travail.

IMPACT DU TRAVAIL SUR LA VIE FAMILIALE

- Pour environ 22 % des parents en emploi, les exigences du travail se répercutent souvent ou toujours sur leur vie familiale, tandis que pour 14 % d'entre eux, le travail n'a aucun impact sur celle-ci.

SITUATION ÉCONOMIQUE

- Près du cinquième des parents vit dans un ménage à faible revenu⁵ (18 %). De plus, une proportion à peu près similaire (22 %) considère leurs revenus comme insuffisants pour répondre aux besoins de base de leur famille (logement, alimentation et habillement).

PARENTALITÉ ET CARACTÉRISTIQUES SOCIOÉCONOMIQUES

Selon l'occupation principale des parents

Les parents qui n'occupent pas d'emploi (aux études, en congé de maternité, de paternité ou parental, à la maison par choix, à la recherche d'un emploi, prestataires d'assistance sociale) semblent proportionnellement plus nombreux à :

- avoir lu ou raconté des histoires quotidiennement;
- n'avoir jamais crié, élevé la voix ou ne s'être jamais mis en colère contre leurs enfants de 0 à 5 ans au cours des deux semaines précédant l'enquête;
- avoir un plus fort sentiment d'efficacité parentale;
- vivre moins de stress parental;
- ne s'imposer aucune pression concernant la façon dont ils s'occupent de leurs enfants.

Selon la conciliation famille-travail

Les parents qui n'ont accès à aucune mesure de conciliation famille-travail sont plus nombreux, en proportion, à :

- avoir lu ou raconté des histoires environ une fois par semaine ou jamais;
- avoir un faible sentiment d'efficacité parentale;
- vivre plus de stress parental.

⁵ La mesure de faible revenu (MFR) avant impôt de Statistique Canada sert à identifier les ménages à faible revenu à partir du revenu du ménage, tout en tenant compte du nombre de personnes qui composent le même ménage.

Selon l'impact du travail sur la vie familiale

Lorsque les exigences du travail se répercutent toujours ou souvent sur la vie familiale, on constate une proportion plus élevée de parents qui :

- ont crié, élevé la voix ou se sont mis en colère contre leurs enfants de 0 à 5 ans au moins une fois par jour au cours des deux semaines précédant l'enquête;
- ont un plus faible sentiment d'efficacité parentale;
- ont un plus faible sentiment de satisfaction parentale;
- vivent plus de stress parental;
- se sont imposé beaucoup de pression concernant la façon dont ils s'occupent de leurs enfants.

Selon le contexte économique

Mesure de faible revenu

Les parents vivant dans un ménage à faible revenu sont, en proportion, plus nombreux à :

- avoir lu ou raconté des histoires environ une fois par semaine ou jamais;
- n'avoir jamais crié, élevé la voix ou ne s'être jamais mis en colère contre leurs enfants de 0 à 5 ans au cours des deux semaines précédant l'enquête;
- avoir un sentiment d'efficacité parentale plus fort;
- avoir un plus faible sentiment de satisfaction parentale;
- vivre moins de stress parental;
- ne s'imposer aucune pression concernant la façon dont ils s'occupent de leurs enfants.

Ménage qui n'est pas à faible revenu

- Les parents vivant dans un ménage qui n'est pas à faible revenu sont, en proportion :

plus nombreux à avoir :

- ✓ l'impression qu'ils doivent courir souvent ou toujours toute la journée pour faire ce qu'ils ont à faire;
- ✓ suivi des cours prénataux au cours de la préparation à l'accouchement;
- ✓ utilisé des services de soutien pour l'allaitement;
- ✓ l'impression de ne pas avoir assez de temps à consacrer à leurs enfants.

moins nombreux à :

- ✓ déclarer être tout à fait d'accord avec l'affirmation « *Je crois sincèrement avoir toutes les habiletés nécessaires pour être un bon parent* »;
- ✓ rapporter que leur conjoint(e) les encourage et les rassure toujours dans leur rôle de mère/père;
- ✓ s'entendre toujours sur la façon dont ils doivent intervenir auprès des enfants;
- ✓ considérer être toujours soutenu par leur conjoint(e) quand ils n'en peuvent plus;
- ✓ être très satisfaits du partage des tâches domestiques et celles liées aux soins et à l'éducation des enfants.

Perception de la situation économique

Les parents percevant leurs revenus comme insuffisants pour répondre aux besoins de base de leur famille sont plus nombreux, en proportion, à :

- avoir lu ou raconté des histoires à leurs enfants de 0 à 5 ans environ une fois par semaine ou jamais;
- avoir un faible sentiment d'efficacité parentale;
- avoir un faible sentiment de satisfaction parentale;
- vivre plus de stress parental.

La perception de la situation économique et la mesure de faible revenu permettent d'aborder différemment les liens entre la parentalité et la défavorisation. La mesure de faible revenu, une approche de la pauvreté basée sur le revenu déclaré, semble davantage liée à une expérience parentale plus positive (sentiment d'efficacité plus fort, vivre moins de stress, s'imposer moins de pression). De son côté, la mesure subjective de la défavorisation est plutôt liée à des pratiques parentales positives moins fréquentes et à une expérience parentale moins positive (plus faible sentiment d'efficacité parentale, plus faible sentiment de satisfaction parentale, plus de stress fréquent, s'imposer davantage de pression). (Avenir d'enfants, 2017, p. 12)

BESOIN D'INFORMATION DES PARENTS D'ENFANTS DE 0 À 5 ANS

Ce chapitre porte sur le besoin d'information et les sources d'information consultées par les parents d'enfants de 0 à 5 ans. Les résultats de l'enquête révèlent que :

- les maladies et les soins (34 %), l'allaitement (30 %), l'alimentation (30 %), la grossesse et l'accouchement (28 %), ainsi que le développement physique et la croissance (26 %) sont les cinq sujets pour lesquels les proportions de parents ayant eu besoin de beaucoup d'information sont les plus élevés;
- près d'un parent sur cinq (18 %) a un besoin général d'information considéré comme élevé, tandis que pour environ 63 %, ce besoin est modéré, et pour 18 % il est faible;
- la proportion de parents ayant un besoin accru d'information sur des sujets touchant la santé et les soins des enfants (grossesse et accouchement, alimentation, allaitement, etc.) est d'environ 35 %, alors qu'elle est près de 12 % pour les aspects socioaffectifs (problèmes de comportement, discipline, émotions des enfants, etc.). Les proportions de ceux dont le besoin est considéré comme faible sur ces deux sujets sont respectivement de 16 % et de 37 %.

Les parents ont davantage besoin d'information sur des sujets liés à la santé et aux soins que sur des aspects socioaffectifs.

Les données de l'EQEPE montrent également que :

- près de huit parents sur dix (78 %) mentionnent avoir souvent (47 %) ou toujours (31 %) su où trouver l'information dont ils avaient besoin. Quelque 4,9 % ont jamais ou rarement su où la trouver;
- plus d'un parent sur cinq (22 %) est confronté, à divers degrés, à des besoins d'information non comblés.

La proportion de parents ayant certains besoins d'information non comblés, c'est-à-dire qu'ils ont jamais, rarement ou parfois su où trouver l'information dont ils ont besoin, est plus élevée chez ceux :

- nés à l'extérieur du Canada;
- qui parlent uniquement une langue autre que le français et l'anglais à la maison;
- qui vivent dans un ménage à faible revenu;
- qui perçoivent leurs revenus comme étant insuffisants pour répondre aux besoins de base de leur famille.

Quant aux différentes sources d'information consultées par les parents lorsqu'ils ont eu besoin d'information sur le développement des enfants et le rôle de parent au cours des 12 derniers mois, les résultats de l'enquête indiquent que :

- la famille (35 %) et les sites Web spécialisés (34 %) sont les deux sources les plus souvent consultées, suivies des livres, des brochures ou des revues (27 %);
- les réseaux sociaux ou les forums de discussion en ligne, de même que les lignes d'aide téléphonique telles que Info-Santé ou Ligne Parents, sont les deux sources les moins souvent consultées (jamais : respectivement 51 % et 36 %);
- les femmes sont davantage susceptibles d'utiliser plus souvent les sources d'information que les hommes, à l'exception des lignes d'aide téléphonique et des réseaux sociaux ou des forums de discussion en ligne pour lesquels aucune différence significative n'est décelée selon le sexe.

De même, des relations entre certains indicateurs liés au besoin en information et à la parentalité ressortent que :

- les parents ayant eu un besoin élevé en information sont proportionnellement plus nombreux à avoir un plus faible sentiment d'efficacité et de satisfaction parentales;
- ceux dont le besoin en information est considéré comme faible n'ont, en proportion plus élevée, jamais crié, élevé la voix ou ne se sont pas mis en colère contre leurs enfants de 0 à 5 ans au cours des deux semaines précédant l'enquête. Ils sont aussi plus enclins à se sentir plus efficaces et plus satisfaits comme parents.

Les données montrent que les femmes sont, toutes proportions gardées, plus nombreuses que les hommes à avoir un grand besoin d'information [...]. (Avenir d'enfants, 2017, p. 13)

En lien avec le stress parental et la pression que s'imposent les parents, les données indiquent que :

- moins le besoin en information lié au développement des enfants et au rôle de parent est grand, moins les parents sont susceptibles de vivre des situations de stress fréquent, et inversement;
- plus le besoin en information est élevé, plus la proportion de parents qui se sont imposé beaucoup de pression quant à l'éducation de leurs enfants au cours des 12 derniers mois augmente.

En bref, on retrouve une plus grande proportion de parents vivant plus de stress, qui s'imposent plus de pression et qui se sentent relativement moins efficaces et moins satisfaits concernant leur rôle de parent parmi ceux qui ont déclaré avoir eu un besoin plus élevé en information sur le développement des enfants et sur le rôle de parent.

Les parents qui ont davantage tendance à utiliser les sites Web comme source d'information sur le développement des enfants et le rôle des parents sont ceux :

- **plus scolarisés;**
- **ne vivant pas dans un ménage à faible revenu;**
- **n'ayant aucune source de soutien fréquemment disponible provenant de l'entourage.**

RELATION AVEC L'AUTRE PARENT

Ce chapitre porte sur la relation avec le (la) conjoint(e) pour les parents d'enfants de 0 à 5 ans. Les principaux résultats indiquent que chez les familles biparentales :

- les deux tiers (66 %) déclarent avoir toujours ou souvent été encouragés et rassurés dans leur rôle de parent par leur conjoint(e);
- plus de la moitié (53 %) considèrent que leur conjoint(e) leur a toujours ou souvent donné de bons conseils ou de bonnes informations qui les ont aidés dans leur rôle de parent;
- la grande majorité (85 %) s'est toujours ou souvent entendue avec leur conjoint(e) sur la façon d'intervenir auprès de leurs enfants;
- plus de quatre parents sur dix (44 %) se considèrent plus soutenus par leur conjoint(e)⁶, alors que 8,9 % disent n'avoir obtenu aucune forme de soutien fréquent;
- la vaste majorité d'entre eux (80 %) disent avoir été toujours ou souvent soutenus par leur conjoint(e) lorsqu'ils n'en pouvaient plus. Quelque 4,7 % considèrent que leur conjoint(e) ne les a jamais ou rarement soutenus dans ces moments;
- près de quatre parents sur dix se déclarent très satisfaits du partage *des tâches domestiques* avec leur conjoint(e), 45 % se disent assez satisfaits, alors qu'environ 18 % sont peu ou pas du tout satisfaits sur ce plan;

Une plus grande proportion de femmes déclarent être moins satisfaites que les hommes du partage des tâches.

- ce sont 7,9 % des parents qui sont peu ou pas du tout satisfaits du partage *des tâches liées aux soins et à l'éducation des enfants*, tandis que 44 % s'en disent très satisfaits;
- moins de 5,0 % déclarent que leur conjoint(e) les a toujours ou souvent critiqués en ce qui concerne leur rôle auprès de leurs enfants, alors qu'environ sept parents sur dix (71 %) mentionnent que leur conjoint(e) les a rarement (37 %) ou jamais (34 %) critiqués à ce propos;

⁶ Les parents ayant trois formes de soutien fréquent sont : ceux qui sont encouragés et rassurés dans leur rôle de parent, ceux qui reçoivent de bons conseils ou de bonnes informations qui les aident dans leur rôle et ceux qui s'entendent sur la façon d'intervenir auprès de leurs enfants. (Avenir d'enfants 2017, p. 120)

- près d'un parent sur 10 dit avoir ressenti beaucoup de pression de la part de leur conjoint(e) au sujet de la façon dont il s'occupe de leurs enfants; 42 % en ont ressenti un peu et près de la moitié (49 %), aucune.

On note par ailleurs que :

- les femmes sont, en proportion, nettement moins satisfaites que les hommes concernant le partage des tâches domestiques et celles liées aux soins et à l'éducation des enfants;
- ce sont les hommes qui, en proportion, ressentent davantage de critiques et de pression de leur conjoint(e).

Qu'en est-il des résultats portant sur la parentalité et la relation avec le (la) conjoint(e)?

Il semble que les parents les plus soutenus par leur conjoint(e), ceux qui sont les plus satisfaits du partage des tâches liées aux soins et à l'éducation des enfants et ceux qui ne ressentent aucune pression de la part de leur conjoint(e) présentent une proportion plus élevée de parents :

- ayant lu ou raconté quotidiennement des histoires au cours des deux semaines précédant l'enquête;
- n'ayant jamais crié, élevé la voix ou ne s'étant jamais mis en colère contre leurs enfants de 0 à 5 ans;
- ayant un plus fort sentiment d'efficacité parentale;
- ayant un plus fort sentiment de satisfaction parentale;
- vivant moins de stress parental;
- ne s'étant imposé aucune pression concernant la façon dont ils s'occupent de leurs enfants.

À l'inverse, les parents ayant une relation moins positive avec leur conjoint(e) (un soutien plus faible, une moins grande satisfaction quant au partage des tâches, davantage de pression ressentie) semblent plus nombreux, en proportion, à :

- adopter des pratiques parentales moins positives;
- avoir un sentiment d'efficacité parentale plus faible;
- avoir un sentiment de satisfaction parentale plus faible;
- avoir un stress parental plus important.

Quant aux parents ayant vécu une séparation et partageant la responsabilité d'au moins un enfant avec leur ex-conjoint(e), les données de l'enquête indiquent qu'environ :

- le tiers (34 %) ne peut jamais compter sur leur ex-conjoint(e) et sa famille, alors que 38 % peut toujours ou souvent le faire lorsqu'ils ont besoin d'aide;
- c'est environ 15 % qui ressentent beaucoup de pression de la part de leur ex-conjoint(e), 29 % un peu de pression et 56 % aucune pression.

Comme il a été observé chez les parents vivant dans une famille biparentale, il semble qu'une relation plus positive avec l'autre parent (plus de soutien ou moins de pression exercée) soit favorable à un moindre stress parental, à une plus grande satisfaction parentale et au fait de s'imposer moins de pression comme parent.

RÉSEAU SOCIAL DES PARENTS

Ce chapitre traite du soutien provenant de l'entourage, ainsi que de la pression sociale que ressentent les parents.

- Ce sont leurs propres parents (67 %), ainsi que ceux de leur conjoint(e) (chez les parents vivant dans une famille biparentale) (58 %) qui représentent les deux sources de soutien les plus fréquemment disponibles, soit celles sur lesquelles ils peuvent toujours ou souvent compter lorsque leur famille a besoin d'aide.
- Environ 14 % déclarent ne pouvoir compter fréquemment sur aucune source de soutien, alors qu'ils sont près du cinquième (18 %) à pouvoir compter toujours ou souvent sur quatre ou cinq sources de soutien de la part de leur entourage.
- Plus de trois parents sur dix (31 %) considèrent être toujours soutenus par leur entourage lorsqu'ils n'en peuvent plus. On observe une proportion inférieure de parents déclarant être rarement ou jamais soutenus dans ces moments (19 %).
- Quelque 5,2 % ont ressenti beaucoup de pression de la part de leur famille ou de celle de leur conjoint(e) (chez ceux vivant dans une famille biparentale) concernant la façon dont ils s'occupent de leurs enfants.
- Moins d'un parent sur dix (8,8 %) a ressenti beaucoup de pression d'au moins une des cinq sources à l'étude (famille ou celle de leur conjoint(e), amis et collègues, éducatrices ou enseignantes, professionnels de la santé ou intervenants sociaux et médias), alors que près de la moitié (48 %) n'en a ressenti aucune au cours des 12 derniers mois.

Certaines caractéristiques des parents et des familles se sont révélées être associées à certains indicateurs relatifs au soutien de l'entourage :

- Les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à avoir ressenti beaucoup de pression sur la façon dont elles s'occupent de leurs enfants et à avoir ressenti plus de pression sociale (12 % c. 5,5 %).
- Les femmes déclarent davantage que les hommes être toujours ou souvent soutenues par leur entourage lorsqu'elles n'en peuvent plus (66 % c. 49 %).

En ce qui concerne la structure familiale, il est intéressant de constater que :

- les parents d'une famille monoparentale sont plus nombreux, en proportion, que ceux d'une famille intacte à déclarer être toujours soutenus par leur entourage lorsqu'ils n'en peuvent plus (42 % c. 30 %);
- les parents ayant une famille plus nombreuse (nombre d'enfants) sont ceux dont le réseau social semble le moins disponible.

Pour ce qui est du contexte économique, les résultats ont montré que :

- les parents vivant dans un ménage à faible revenu et ceux percevant leurs revenus comme insuffisants pour répondre aux besoins de base de leur famille sont plus nombreux, en proportion, à n'avoir aucune source de soutien sur laquelle ils peuvent compter fréquemment et à déclarer n'être jamais ou être rarement soutenus par leur entourage lorsqu'ils n'en peuvent plus;
- les parents qui perçoivent leurs revenus comme insuffisants sont plus nombreux, en proportion, à ressentir plus de pression, alors qu'aucune différence significative n'est relevée pour la mesure de faible revenu.

Les parents pouvant compter toujours ou souvent sur quatre ou cinq sources de soutien se démarquent, en proportion, des autres, par :

- un sentiment d'efficacité parentale plus fort;
- un sentiment de satisfaction parentale plus fort;
- moins de stress parental;
- ne s'étant imposé aucune pression sur la façon dont ils s'occupent de leurs enfants.

En contrepartie, les parents n'ayant aucune ou une seule source de soutien provenant de leur entourage sur qui compter fréquemment en cas de besoin sont davantage représentés parmi ceux qui :

- ont un plus faible sentiment d'efficacité parentale;
- ont un sentiment de satisfaction parentale plus faible;
- vivent plus de stress parental.

Soulignons également que les parents qui considèrent être toujours soutenus par leur entourage lorsqu'ils n'en peuvent plus sont proportionnellement plus nombreux à :

- n'avoir jamais crié, élevé la voix ou à ne s'être jamais mis en colère contre leurs enfants de 0 à 5 ans au cours des deux semaines précédant l'enquête;
- avoir un sentiment d'efficacité parentale plus fort;
- avoir un sentiment de satisfaction parentale plus fort;
- vivre moins de stress parental;
- ne s'être imposé aucune pression concernant la façon dont ils s'occupent de leurs enfants.

Finalement, pour ce qui est de la pression sociale ressentie, les données indiquent que plus les parents en ressentent, plus ils sont susceptibles :

- de crier, élever la voix ou se mettre en colère contre leurs enfants de 0 à 5 ans au moins une fois par jour;
- d'avoir un plus faible sentiment d'efficacité parentale;
- d'avoir un plus faible sentiment de satisfaction parentale;
- de vivre plus de stress parental;
- de s'imposer beaucoup de pression concernant la façon dont ils s'occupent de leurs enfants.

SERVICES OFFERTS AUX FAMILLES

Ce chapitre porte sur le réseau de soutien semi-formel et formel, c'est-à-dire les services offerts aux familles et visant à soutenir les parents dans leur rôle, pour ainsi favoriser le développement du plein potentiel des jeunes enfants de 0 à 5 ans.

- La vaste majorité des parents (90 %) dit avoir un médecin de famille ou un pédiatre pour tous leurs enfants de 0 à 5 ans, alors qu'ils sont 7,7 % à ne pas en avoir pour l'ensemble de leurs enfants.
- Près de la moitié (49 %) se rend chez un médecin de famille ou un pédiatre lorsque leurs enfants de 0 à 5 ans sont malades; 31 % se dirigent plutôt vers une clinique sans rendez-vous et 8,8 % à l'urgence d'un hôpital.
- Un peu plus de la moitié des mères (51 %), en excluant celles ayant mentionné ne pas avoir allaité, a déjà utilisé des services de soutien à l'allaitement, comme ceux d'une marraine d'allaitement, d'une halte-allaitement ou d'une consultante en lactation.
- Trois parents sur cinq (60 %) ont souvent fréquenté un parc public avec aires de jeux au cours des 12 mois précédant l'enquête. Deux parents sur cinq (40 %) ont souvent fréquenté une piscine publique, une patinoire ou des jeux d'eau, 28 %, un aréna ou un terrain de sport (soccer, tennis, baseball, etc.) et 19 %, une bibliothèque.
- Près d'un parent sur cinq (19 %) a eu une fréquentation considérée comme rare ou peu diversifiée des lieux publics à l'étude (parc public avec aires de jeux, aréna ou terrain de sport, bibliothèque, etc.), alors que 36 % ont plutôt eu une fréquentation considérée comme régulière et diversifiée au cours des 12 derniers mois.

Près de six parents sur dix (59 %) ont déjà suivi des cours prénataux, une proportion équivalente chez les femmes et les hommes.

Un quart des parents (24 %) ne connaît pas du tout les services offerts.

- Environ 15 % déclarent très bien connaître les services offerts aux familles près de chez eux, 62 % les connaissent en partie et près du quart (24 %) ne les connaît pas du tout.
- Parmi les types de services offerts aux familles, ce sont les activités sportives pour enfants (65 %) et les fêtes communautaires ou les sorties organisées pour les familles (49 %) qui présentent les proportions les plus élevées d'utilisateurs au cours des 12 mois précédant l'enquête.

- Près de 20 % n'ont participé à aucun des quatre types d'activités liées au développement de l'enfant⁷, alors qu'environ la moitié (52 %) a pris part à au moins deux différents types d'activités.
- Environ 60 % n'ont eu recours à aucun des cinq types d'activités ou de services de soutien à la parentalité⁸, tandis que 13 % ont utilisé au moins deux différents types.
- Parmi les parents ayant eu recours à au moins un type de services, 18 % l'ont fait dans un organisme communautaire Famille ou dans une maison des familles, et près de la moitié dans un centre de loisirs (47 %).
- Plus de quatre parents sur dix ont utilisé les services offerts dans un club ou une association sportive (45 %), 32 % dans une bibliothèque et 12 % dans un CLSC.
- Des obstacles limitant ou empêchant l'utilisation des services ont été mentionnés par une proportion importante de parents : le manque de temps (72 %), les horaires des activités qui ne conviennent pas (68 %), la difficulté à concilier l'horaire de tous leurs enfants pour ceux ayant au moins deux enfants (49 %) et le manque d'information sur les services offerts (42 %).
- Moins d'un parent sur cinq (17 %) a invoqué n'avoir rencontré aucun, un ou deux obstacle(s). Pour un peu plus du quart (28 %), au moins sept obstacles sur les quatorze limitent ou empêchent l'utilisation des services offerts aux familles.
- Quant aux obstacles liés aux services (coût, horaires, manque d'information, manque de places, etc.), 30 % ont indiqué n'être confrontés à aucun ou à un seul obstacle. C'est un peu plus du quart (27 %) qui fait face à quatre ou plus d'entre eux.
- Du côté des obstacles d'ordre personnel ou familial (manque de temps, de motivation, difficulté à faire garder ses enfants, etc.), 29 % des parents ont déclaré n'avoir rencontré aucun ou un seul obstacle. Le quart (25 %) est confronté à au moins quatre obstacles de ce type.

Parmi les obstacles limitant l'utilisation des services, on retrouve le manque de temps, les horaires des activités qui ne conviennent pas et le manque d'information sur les services.

En ce qui concerne les caractéristiques des parents et des familles touchant l'utilisation des services offerts, les résultats montrent :

- qu'aucune différence significative n'est observée entre les femmes et les hommes en ce qui a trait à leur degré de connaissance de l'offre de service, au nombre de services différents utilisés par les parents et au fait de ne pas avoir besoin des services offerts;

⁷ Telles les activités parents-enfants; les activités sportives ou autres pour enfants de 0-5 ans et les fêtes.

⁸ Haltes-garderies ou haltes-répît; cuisines collectives; ateliers, cours ou conférences pour parents; joujouthèques ou comptoirs familiaux; et consultations individuelles, conjugales ou familiales.

- que les parents ayant un diplôme de niveau collégial ou universitaire semblent être plus nombreux, en proportion, à avoir une fréquentation régulière et diversifiée des lieux publics à l'étude et à avoir participé à au moins deux différents types d'activités liées au développement de l'enfant;
- que ceux n'ayant aucun diplôme semblent moins susceptibles de connaître les services offerts aux familles;
- que plus ils sont scolarisés, plus ils ont tendance à avoir participé à des activités parents-enfants et à des activités sportives pour enfants de 0 à 5 ans.

Les résultats ont montré que les parents vivant dans un ménage à faible revenu semblent, en proportion :

plus nombreux à :

- ✓ ne pas connaître les services offerts aux familles qui se trouvent près de chez eux;
- ✓ avoir eu recours à au moins deux types d'activités ou de services de soutien à la parentalité.

moins nombreux à avoir :

- ✓ participé à au moins deux types d'activités liées au développement de l'enfant;
- ✓ inscrit leurs enfants de 0 à 5 ans à des activités sportives et à des ateliers, cours et conférences;
- ✓ utiliser davantage les services d'une halte-garderie ou d'une halte-répét et ceux d'une cuisine collective.

Concernant les liens relevés entre la parentalité et l'utilisation des services, les résultats de l'EQEPE montrent que :

- la proportion de parents ayant lu ou raconté des histoires quotidiennement à leurs enfants de 0 à 5 ans est plus élevée chez ceux qui ont :
 - ✓ une fréquentation régulière et diversifiée des lieux publics;
 - ✓ suivi des ateliers, des cours ou des conférences pour parents;
 - ✓ participé à des activités parents-enfants;
 - ✓ eu recours à au moins deux types d'activités liées au développement de l'enfant;
 - ✓ eu recours à au moins deux types d'activités et de services de soutien à la parentalité.
- la proportion de parents n'ayant jamais crié, élevé la voix ou ne s'étant jamais mis en colère contre leurs enfants de 0 à 5 ans est plus élevée chez ceux :
 - ✓ ayant une fréquentation rare ou peu diversifiée des lieux publics;
 - ✓ n'ayant participé à aucun type d'activités liées au développement de l'enfant.

PARENTALITÉ SELON CERTAINES CARACTÉRISTIQUES DES PARENTS ET DES FAMILLES

Plusieurs caractéristiques structurelles peuvent être associées à l'expérience vécue par les parents de jeunes enfants, telles que des caractéristiques individuelles (sexe, âge, plus haut diplôme obtenu, perception de l'état de santé) ou celles qui témoignent de la situation familiale dans laquelle ils évoluent (structure familiale, nombre d'enfants dans la famille).

D'autres caractéristiques concernant la situation économique permettent d'identifier les parents vivant dans un contexte économique défavorable. Afin de mettre en contexte les résultats présentés, il semble pertinent de revenir sur les différences observées selon quelques-unes de ces caractéristiques.

PARENTALITÉ SELON LE SEXE

L'EQEPE fournit des informations concernant plusieurs aspects de la parentalité des pères et documente une réalité de plus en plus étudiée qui mérite qu'on s'y attarde. L'expérience vécue par les hommes diffère-t-elle de celle des femmes? Les données Lanaudoises permettent de dégager les constats suivants :

- les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à n'avoir jamais ou à avoir lu ou raconté des histoires environ une seule fois par semaine à leurs enfants de 0 à 5 ans au cours des deux semaines précédant l'enquête;
- les femmes quant à elles sont plus nombreuses, en proportion, à avoir crié, élevé la voix ou à s'être mises en colère contre leurs enfants de 0 à 5 ans au moins une fois par jour durant cette période;
- les femmes sont plus susceptibles que les hommes à avoir un plus faible sentiment de satisfaction parentale. Par contre, les hommes présentent, en plus grande proportion, un plus faible sentiment d'efficacité parentale;
- les femmes sont généralement plus nombreuses, en proportion, à avoir vécu plus de stress et à s'être imposé beaucoup de pression quant à la façon dont elles s'occupent de leurs enfants;

- les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à avoir eu un besoin en information élevé sur la majorité des sujets étudiés dans l'enquête, plus particulièrement sur ceux liés à la santé et aux soins des enfants, ainsi qu'à ceux sur les besoins socioaffectifs;
- les hommes déclarent, en plus grande proportion, être plus soutenus par leur conjoint(e), mais également être souvent critiqués et ressentir beaucoup de pression de sa part;
- les femmes rapportent être moins satisfaites du partage des tâches liées aux soins et à l'éducation des enfants;
- les femmes et les hommes se comportent globalement de façon similaire face à l'utilisation des services. Aucune différence significative n'est observée selon le sexe en ce qui concerne le degré de connaissance des services offerts aux familles près de chez eux, le nombre de services différents utilisés et le fait de ne pas avoir besoin des services offerts.

PARENTALITÉ DANS UN CONTEXTE ÉCONOMIQUE DÉFAVORABLE

Les parents vivant dans un contexte économique défavorable sont identifiés dans cette enquête comme ceux vivant dans un ménage à faible revenu et ceux percevant leurs revenus comme insuffisants pour répondre aux besoins de base de leur famille, c'est-à-dire le logement, l'alimentation et l'habillement.

Il est important de rappeler que ce ne sont pas nécessairement les mêmes parents qui se retrouvent dans ces deux catégories. En effet, plus de 16 % des parents ne vivant pas dans un ménage à faible revenu perçoivent leurs revenus comme insuffisants. Parmi ceux vivant dans un ménage à faible revenu, environ 12 % jugent leurs revenus suffisants pour répondre aux besoins de base de leur famille.

Les résultats indiquent que la mesure de la perception de la situation économique et celle du faible revenu ne réagissent pas toujours de la même façon lorsqu'elles sont mises en relation avec les indicateurs de la parentalité.

- Les parents vivant dans un ménage à faible revenu de même que ceux percevant leurs revenus comme insuffisants sont :
 - ✓ proportionnellement plus nombreux à n'avoir jamais lu ou raconté des histoires à leurs enfants de 0 à 5 ans ou à l'avoir fait environ une fois par semaine.

Les parents percevant leurs revenus comme insuffisants sont plus nombreux à vivre du stress parental et à s'imposer beaucoup de pression.

- Les parents vivant dans un ménage à faible revenu sont proportionnellement plus nombreux que ceux vivant dans un ménage qui n'est pas à faible revenu à :
 - ✓ avoir un sentiment d'efficacité parentale plus fort;
 - ✓ vivre moins de stress parental;
 - ✓ ne s'imposer aucune pression.

- Les parents percevant leurs revenus comme insuffisants rapportent en plus grande proportion, comparativement à ceux considérant leur revenus comme suffisants à :
 - ✓ avoir un faible sentiment d'efficacité parentale;
 - ✓ avoir un faible sentiment de satisfaction parentale;
 - ✓ avoir vécu plus de stress parental;
 - ✓ être moins soutenus par leur conjoint(e);
 - ✓ être peu ou pas du tout satisfaits du partage des tâches;
 - ✓ ressentir beaucoup de pression venant de leur conjoint(e);
 - ✓ avoir mentionné au moins quatre obstacles d'ordre personnel ou familial limitant ou empêchant l'utilisation des services;
 - ✓ avoir une fréquentation rare ou peu diversifiée des lieux publics à l'étude (parc public, aréna ou terrain de sports, piscine, pataugeoire ou jeux d'eau, bibliothèque, etc.);
 - ✓ avoir ressenti plus de pression sociale au cours des 12 derniers mois;
 - ✓ s'être imposé beaucoup de pression.

- Les parents vivant dans un contexte économique défavorable sont, en proportion :

plus nombreux à :

 - ✓ avoir un besoin général en information élevé;
 - ✓ ne savoir jamais ou rarement où trouver l'information dont ils ont besoin;
 - ✓ ne pouvoir compter fréquemment sur aucune source de soutien provenant de leur entourage;
 - ✓ n'avoir participé à aucun des quatre types d'activités liées au développement de l'enfant;
 - ✓ avoir rapporté au moins quatre obstacles liés aux services (coût, trop loin ou trop compliqué pour s'y rendre, etc.).

moins nombreux à :

 - ✓ bien connaître les services offerts aux familles;
 - ✓ n'avoir utilisé aucun type d'activités ou de services de soutien à la parentalité.

PARENTALITÉ CHEZ CEUX N'AYANT AUCUN DIPLÔME

Qu'en est-il maintenant de l'expérience vécue par les parents d'enfants de 0 à 5 ans n'ayant aucun diplôme? Rappelons d'abord que leur proportion est d'environ 12 %, qu'elle est plus élevée chez les hommes que chez les femmes et chez les parents âgés de moins de 30 ans.

Les résultats ont montré que ces parents sont plus nombreux, en proportion, à :

- avoir lu ou raconté moins fréquemment des histoires au cours des deux semaines précédant l'enquête;
- vivre moins de stress parental, à ne s'imposer aucune pression ou à avoir un sentiment d'efficacité parentale plus fort;
- avoir eu un faible besoin en information depuis qu'ils sont parents, tant sur les sujets portant sur la santé et les soins que sur ceux relatifs aux aspects socioaffectifs du développement de l'enfant et du rôle de parent;
- se dire très satisfaits du partage des tâches liées aux soins et à l'éducation des enfants;
- ne pas connaître les services offerts près de chez eux et à n'avoir participé à aucun type d'activités liées au développement de l'enfant;
- se démarquer de ceux détenant un diplôme de niveau collégial ou universitaire par :
 - ✓ une plus forte proportion ayant une fréquentation rare ou peu diversifiée des lieux publics;
 - ✓ une plus faible proportion à avoir mentionné au moins quatre obstacles d'ordre personnel ou familial limitant ou empêchant l'utilisation des services (manque de temps, fatigue, manque de motivation, difficulté à faire garder les enfants, etc.).

PARENTALITÉ CHEZ CEUX PERCEVANT LEUR ÉTAT DE SANTÉ COMME MOYEN OU MAUVAIS

On reconnaît en général qu'une moins bonne santé peut avoir une incidence sur divers aspects de la vie des individus. Puisqu'il affecte notamment le niveau d'énergie et le niveau de stress, ou encore, qu'il peut limiter certaines activités, le fait d'être en moins bonne santé est sans doute un facteur pouvant faire obstacle à l'exercice du rôle de parent.

Il semble pertinent de revenir sur certains résultats portant spécifiquement sur les parents ayant des enfants de 0 à 5 ans et percevant leur état de santé comme moyen ou mauvais, soit environ 13 % de la population visée par l'enquête. Les résultats indiquent que les parents qui perçoivent leur état de santé ainsi :

- vivent généralement une expérience de parentalité moins positive, ils:
 - ✓ ont lu, en proportion, moins fréquemment des histoires;
 - ✓ ont un plus faible sentiment d'efficacité parentale;
 - ✓ ont un plus faible sentiment de satisfaction parentale;

- ✓ ont vécu plus de stress parental;
- ✓ ils se sont imposé beaucoup de pression.
- sont proportionnellement nombreux à :
 - ✓ avoir un besoin général en information considéré comme élevé;
 - ✓ être moins soutenus par leur conjoint(e);
 - ✓ être peu ou pas du tout satisfaits du partage des tâches liées à l'éducation des enfants;
 - ✓ ressentir beaucoup de pression venant de leur conjoint(e);
 - ✓ n'avoir aucune source de soutien fréquemment disponible provenant de leur entourage;
 - ✓ ressentir plus de pression sociale;
 - ✓ ne pas connaître l'offre de service;
 - ✓ être confrontés à un plus grand nombre d'obstacles limitant ou empêchant l'utilisation de ces services;
 - ✓ n'avoir participé à aucun type d'activités liées au développement de l'enfant;
 - ✓ n'avoir eu recours à aucun type d'activités ou de services de soutien à la parentalité.

MONOPARENTALITÉ

Les parents vivant dans une famille monoparentale peuvent être confrontés à certaines difficultés ou certains défis que ne vivent pas nécessairement ceux vivant dans une famille biparentale (intacte ou recomposée). Rappelons d'abord que 7,8 % des parents visés par l'enquête vivent dans une famille monoparentale. Cette enquête révèle que ces parents :

- sont plus nombreux, en proportion, à vivre dans un ménage à faible revenu et à percevoir leurs revenus comme insuffisants pour répondre aux besoins de base de leur famille;
- ne se démarquent pas de ceux des deux autres types de familles pour la plupart des indicateurs de l'enquête, notamment en ce qui a trait à l'expérience parentale (sentiment d'efficacité, sentiment de satisfaction, stress vécu, pression auto-imposée);
- sont proportionnellement plus nombreux à n'avoir participé à aucun type d'activités liées au développement de l'enfant;
- présentent une proportion plus élevée de parents ayant eu recours à au moins deux types d'activités ou de services de soutien à la parentalité;
- semblent bénéficier d'un réseau social relativement disponible pour les aider dans leur rôle :
 - ✓ aucune différence n'est relevée selon la structure familiale quant à la proportion de parents n'ayant aucune source de soutien provenant de leur entourage sur qui compter fréquemment;
 - ✓ ils sont plus nombreux que les familles intactes, en proportion, à déclarer être toujours soutenus par leur entourage lorsqu'ils n'en peuvent plus.

PARENTALITÉ DANS UN MÉNAGE QUI N'EST PAS À FAIBLE REVENU

Les parents Lanaudois vivant dans un ménage qui n'est pas à faible revenu sont identifiés dans cette enquête comme ceux vivant dans un ménage autre qu'à faible revenu. Cette proportion se chiffre à 82 %.

- Ils semblent proportionnellement plus nombreux à :
 - ✓ avoir un faible sentiment d'efficacité parentale;
 - ✓ avoir un faible sentiment de compétence parentale;
 - ✓ avoir vécu plus de stress et à s'être imposé beaucoup de pression;
 - ✓ ne pas s'entendre toujours sur la façon dont ils doivent intervenir auprès des enfants;
 - ✓ avoir l'impression de ne pas avoir assez de temps à consacrer à leurs enfants;
 - ✓ ne pas considérer être toujours soutenus par leur conjoint(e) quand ils n'en peuvent plus;
 - ✓ avoir un médecin de famille ou un pédiatre pour tous les enfants;
 - ✓ utiliser des services de soutien pour l'allaitement;
 - ✓ suivre des cours prénataux au cours de la préparation à l'accouchement;
 - ✓ avoir lu ou raconté des histoires à leurs enfants de 0 à 5 ans au moins une fois par jour.

- Les obstacles que rencontrent le plus souvent les parents ne vivant pas dans un ménage à faible revenu sont :
 - ✓ les horaires qui ne conviennent pas;
 - ✓ le manque de temps;
 - ✓ la fatigue ou le manque d'énergie;
 - ✓ le manque d'intérêt ou de motivation;
 - ✓ les activités qui ne sont pas adaptées à leur réalité;
 - ✓ les difficultés liées à la garde partagée (excluant les familles intactes).

- Au cours des 12 mois précédant l'enquête, ils ont moins utilisé ces services offerts aux familles :
 - ✓ les ateliers, cours ou conférences pour parents;
 - ✓ les haltes-garderies ou haltes-répit;
 - ✓ les cuisines collectives;
 - ✓ les joujouthèques ou comptoirs familiaux;
 - ✓ les autres activités pour les enfants de 0 à 5ans;
 - ✓ consultations individuelles, conjugales ou familiales.



CONCLUSION

L'EQEPE nous permet de mieux comprendre l'expérience des parents lanauois d'enfants de 0-5 ans sous divers aspects, et ce, grâce à la participation de 916 d'entre eux. Cette enquête est unique par son ampleur, mais également parce que 47 % des répondants sont des hommes. Ce vaste portrait donne l'occasion aux intervenants et gestionnaires du domaine de la petite enfance de s'attarder au mieux-être des parents et, ainsi, de renforcer plus significativement l'impact sur le développement des enfants et des communautés. Ceci ne peut être réalisé que par l'implication conjointe de différents acteurs tels que les réseaux de la santé et des services sociaux, les maisons de la Famille, les bibliothèques, les CPE et les municipalités.

C'est d'ailleurs depuis de nombreuses années que les familles lanauoises sont entourées de communautés leur offrant un éventail de services et d'activités afin notamment de favoriser le plein développement des tout-petits et de soutenir les parents dans leur rôle. Par exemple, au cours de la grossesse et après l'accouchement, les parents peuvent bénéficier de rencontres d'information prénatale et de soutien mère-enfant mises à leur disposition par les réseaux de la santé et des services sociaux, de même que par certains organismes communautaires famille. De plus, les familles ayant besoin d'un coup de pouce supplémentaire durant cette période critique peuvent, si nécessaire, se prévaloir d'une aide individuelle.

Les maisons de la Famille, pour leur part, sont un milieu de vie accueillant pour les familles. Des activités d'enrichissement de l'expérience parentale y sont organisées et du soutien direct aux familles en besoin y est offert. Les CPE, garderies privées et autres services de garde éducatifs à l'enfance appuient le rôle des parents en offrant aux tout-petits un milieu d'apprentissage stimulant supplémentaire où ils peuvent grandir et développer leur plein potentiel. Au niveau des écoles, les maternelles 4 ans proposent une expérience éducative riche pour les enfants ne fréquentant aucun service éducatif préscolaire, tandis que les maternelles 5 ans accueillent tous les enfants pour le début de leur parcours scolaire.

Les bibliothèques publiques quant à elles organisent des activités d'éveil à la lecture pour les tout-petits et les municipalités rendent disponibles des installations et parcs extérieurs, des activités de loisirs, ainsi que des lieux d'appartenance où les familles peuvent pratiquer des activités sociales et de loisirs. Les employeurs permettent aux parents de jouer leur rôle avec plus de souplesse en leur donnant accès à des mesures de conciliation famille-travail.

Ces quelques exemples d'activités et de services proposés aux familles lanauoises illustrent le fait qu'un grand nombre d'organisations de la région ont à cœur le soutien aux parents de jeunes enfants.

Malgré les services déjà en place, les caractéristiques et les besoins des parents sont en constante évolution. Les résultats de l'EQEPE apportent un éclairage complémentaire aux connaissances des intervenants qui accueillent les parents. Ces résultats permettront à tous ceux qui se préoccupent des parents de jeunes enfants d'ajuster leur offre de service aux besoins, souhaits et priorités des familles lanauoises.



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AVENIR D'ENFANTS. *Portrait de l'expérience et des besoins des parents d'enfants de 0 à 5 ans au Québec. Faits saillants tirés de : Mieux connaître la parentalité au Québec. Un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015*, 2017, 28 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015 (EQEPE). Recueil statistique*, Québec, Institut de la statistique du Québec, Direction des enquêtes longitudinales et sociales, 2016, 8 p.

LAVOIE, Amélie et Catherine FONTAINE. *Mieux connaître la parentalité au Québec. Un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants 0 à 5 ans 2015*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2016, 258 p.



Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Lanaudière

Québec

